

N'est-elle, à la rigueur, que cette qualité, ce qui serait insuffisant sans doute, elle ne laisserait pas que d'être aimée et respectée de son mari. Une femme douce et propre sera aimée de tous et toujours. Mais la vertu de propreté n'étant jamais seule dans une personne, c'est avec raison que je dis qu'une femme qui la possède est précieuse, est vénérée, est chérie. D'ailleurs être propre, c'est être belle; c'est aussi être économe et se faire estimer.

La femme malpropre! elle est ainsi nommée, parce que, de sa nature, elle est réellement telle, c'est-à-dire que sa mauvaise éducation l'a faite sale, crasseuse, repoussante. Son influence est telle qu'elle met, bon gré, malgré, un sceau de malpropreté sur son mari et sur ses enfants. Du reste, sous l'épaisseur de la crasse, elle couvre bien des vices, bien des misères, presque toujours un caractère méchant, opiniâtre, cruel. Par une rare exception, fût-elle la meilleure et la plus honnête femme du monde, elle n'en sera pas louée, ni aimée, ni chérie davantage.

Il est pénible de le déclarer, mais il est certain que d'une malpropreté inqualifiable, qu'on retrouve, non pas seulement sur elle, mais sur tous les objets à sa disposition et qu'elle devrait tenir en bon état. Les vases, les ustensiles de la cuisine, tous les meubles de la maison, tous les vêtements du mari et des enfants ne sont, le plus souvent, que l'écho trop éloquent de sa malpropreté: et, ceci est grave! Quand on mange chez une femme de ce caractère, on ne le fait qu'avec une certaine répugnance qui, certes, n'est pas de nature à accélérer la digestion. N'y prendrait-on qu'un verre de vin, et ce vin serait-il d'ailleurs de première qualité, si les bords du verre sont sales, jugez avec quel dégoût on boit. La vue seule d'un appartement en mauvais état, dont les meubles, les glaces, les buffets, la pendule, les tableaux, sont surchargés de poussière, ornés de toiles d'araignées; mais surtout la vue d'une femme à mains sales, à figure badigeonnée de crasse, à cheveux en désordre, est plus que suffisante pour faire souffrir un visiteur, un parent, un ami quelconque, que l'exigence, l'occasion ou l'amitié y retient; il en doit être de même des personnes de la maison. Mais peut-être aussi sont-elles plus habituées à ce spectacle hideux, à cette odeur nauséabonde que l'on respire malgré soi, et qui blesse toute âme honnête.

On a toujours observé que la femme n'est sur elle et dans sa maison, on fait de propreté, que ce qu'elle était jadis chez ses parents. C'est incroyable comme la malpropreté est héréditaire et comme elle passe aisément des mères aux filles. Ce proverbe ancien: "Telle mère, telle fille," ne peut être mieux appliqué qu'à ce sujet.

Jeune homme qui aspirez à vous marier, quand vous irez dans la maison de votre prétendu, comme c'est l'usage en certains endroits, voyez, en un clin d'œil, quelle est sa disposition, si elle est bien ou mal tenue, si la décence, si l'ordre, si la propreté y régissent. Examinez bien aussi la mise et la tenue de la mère, et jugez, d'après elle, ce que devra être celle à laquelle vous voulez unir votre destinée.

Jeune homme, voyez, examinez et réfléchissez. Votre avenir en dépend, également celui des enfants que vous pourrez avoir. Peut-être me saurez-vous gré de cet avis amical. S'il vous est utile, priez Dieu pour moi!

JEAN D'ARCHE.

Choses et autres.

Proverbes: Un animal bien pensé est à moitié nourri.—Le jeu de l'étrille équivaut à un picotin d'avoine.

Soyons fidèles au sol.—Pascal a dit un grand mot: "Bien des malheurs en ce monde viennent de ce qu'on ne sait pas demeurer chez soi." Non, on ne le sait pas; on ne le sait plus: ni le simple habitant des villages, que des rêves insensés arrachent à sa charrie; ni les riches possesseurs de terres, qu'un injustifiable dégoût éloigne des salubres occupations et des saines jouissances de la campagne, et livre aux tentations d'une opulente oisiveté.

Ah! s'il m'était permis d'exprimer ici un vœu, je dirais aux descendants de ces familles qui ont si longtemps parmi nous possédé la terre: Pourquoi, si l'industrie et le commerce ne vous conviennent point, ne seriez-vous pas de nobles, et même si vous le pouvez, d'illustres agriculteurs? A lieu d'aller trop souvent traîner, à la ville, dans les cercles rieurs du jeu et du plaisir, une vie si peu digne de vous, et jeter le reste de vos biens dans les abîmes du luxe, ne vaudrait-il pas mieux pour

vous, habiter honorablement vos terres, et pousser dans le pays ces racines profondes que les révolutions elle-mêmes ne sauraient arracher? Oui, soyez fidèles au sol qui a fait votre nom et votre grandeur, et le sol vous sera fidèle à son tour, et les populations vous béniront. . . .—Extrait d'un discours de Mgr. Dupanloup, à un concours agricole d'Orléans.

—L'année 1878 n'a été bonne ni pour l'agriculture, ni pour l'industrie, ni pour le commerce,—on peut bien dire aussi, ni pour la politique;—elle serait une bonne année, si les légons nous profitaient et si nous connaissions qu'il n'en dépend en grande quantité de nous d'atténuer considérablement le mal en suivant une politique chrétienne et en revenant à la pratique des commandements de Dieu. C'est à la bonne volonté qu'est promise la paix, source de tant de bien.—Annales Catholiques.

La phrénologie.

La circulation du *Phrenological Journal* prouve l'intérêt qu'on y portait et les fruits qu'on en retire. Dans le prospectus du *Phrenological Journal* pour 1879 les éditeurs font des propositions libérales à leurs abonnés. Le prix en a été réduit à \$2 (le \$3 00 qu'il était) et à chacun des souscripteurs on offre le choix de dix primes. D'abord un Buste Phrénologique, une tête-moquette, presque de la grosseur d'une tête natuelle, de plâtre de Paris, avec des lettres démontrant exactement tous les organes Phrénologiques. C'est un bel ornement pour une bibliothèque, une table de centre, une bibliothèque ou un bureau. A l'aide de cette tête et la clef qui l'accompagne avec une série d'articles publiés dans le *Phrenological Journal* sur la phrénologie pratique, toute personne peut acquérir des notions et se rendre même très-familier avec la science des organes phrénologiques. La dixième prime consiste en un livre nouveau, "les tempéraments, ou variétés de constitution physique dans l'homme, considérées dans leur rapport avec le caractère mental et les choses pratiques de la vie par D. H. Jacques, M. D. Prix \$1.50. Cet ouvrage traite un sujet très-important, et qui intéresse tous ceux qui se livrent à l'étude de la nature humaine et quel est celui qui ne le fait pas? Il démontre le rapport du tempérament avec le mariage, l'éducation et l'instruction des enfants, le genre d'occupation, la santé et la maladie, etc. Cet ouvrage contient 350 portraits; la typographie et la reliure ne laissent rien à désirer et on ne peut se le procurer, si ce n'est comme prime, à moins du prix de détail qui est de \$1.50. Quand une prime est envoyée on doit payer 25 cents extra pour l'emballage du Buste ou pour le postage du Livre ou du Journal. Les lecteurs désirant des renseignements plus complets, avec le prospectus du *Phrenological Journal*, doivent envoyer une carte-poste adressée ou accepter l'offre des éditeurs et envoyer dix cents, moitié prix, pour un exemplaire du Journal (specimen) à S. R. Wells & Co., Editeurs, 737 Broadway New-York.

Uranine.

C'est la plus récente découverte et peut être la plus remarquable de toutes les substances colorantes du groupe goudronné ou anilin, maintenant employées si largement pour l'embellissement des tissus les plus délicats. Les chimistes disent que l'Uranine est le corps le plus fluorescent connu de la science. Son pouvoir colorant est étonnant; un seul grain peut donner une couleur marquée à près de cinq cents gallons d'eau.

Une expérience très-intéressante, que chacun peut faire, consiste à jeter quelques atomes d'Uranine sur de l'eau dans un tonneau. Chaque atome produit immédiatement dans l'eau comme des racines d'un vert brillant; alors on dirait le tonneau rempli de plantes magnifiques. Les racines grossissent, se répandent et se combinent jusqu'à ce qu'enfin l'on voit une masse de liquide vert. Vue de lumière transmise, la couleur devient dorée pâle, et l'on verra une combinaison de vert et doré, suivant la position du tonneau. Rien n'est plus beau que ces expériences d'Uranine. Nous sommes redevables d'un échantillon aux éditeurs du *Scientific American* qui en envoient gratis à leurs abonnés. L'abonnement à ce journal est de \$3.25 par année, ou \$1.50 par 6 mois; et on ne saurait mieux placer